

naturellement chaque syllabe sans retarder sur aucune, accentuons bien la syllabe accentuée, et suivons bien les règles d'une bonne lecture: et tout sera naturel et dans l'ordre; ainsi le chant sera facilement rendu.

II. BIEN APPLIQUER LES NOTES AU TEXTE

Les notes n'ont par elles-mêmes aucune valeur de force ou de durée; quelle que soit leur forme, elles tirent leur valeur de la syllabe à laquelle elles appartiennent ou à la place qu'elles occupent dans la mélodie.

Durée des notes

En plain-chant, il n'y a pas de demi-note, jamais moins qu'une note.

Toute syllabe du texte est susceptible de recevoir une ou plusieurs notes selon les besoins de la mélodie.

Les neumes, ou suites de notes, peuvent se trouver aussi bien sur la dernière syllabe du mot que sur la syllabe accentuée; on en trouve souvent même sur la pénultième faible.

Donc, pas de longues sur la note à queue, ni de brève sur la losange.

La dernière syllabe de chaque mot doit être assez longue pour qu'on puisse distinguer les mots entre eux; il en sera ainsi dans le chant.

Devant une petite barre, une note longue et douce; devant une grande barre, deux notes longues et douces; et à la fin du morceau, il faut ralentir et adoucir le son depuis le dernier accent.

Il y a d'autres subdivisions à faire, mais sans respiration; ces subdivisions consistent dans le prolongement quelque peu sensible d'une note selon que le sens le demande.

Force des notes

La note qui se trouve sur la syllabe accentuée est forte sans être plus longue.

La note qui commence un groupe de notes est aussi forte, mais moins que la note accentuée, à moins qu'elle s'y trouve elle-même placée. Les autres notes sont douces sans être plus brèves.

La note ou les notes qui se trouvent sur la pénultième